Crédits photos:
FR 2010 : © Guillaume Rivière / Secours Catholique
FR 2016 : © Christophe Hargoues / Secours Catholique
FR 2022 : © Vincent Boisot / Secours Catholique
FR 2011 : © Sébastien Le Clézio / Secours Catholique
FR 2012 : © Sébastien Le Clézio / Secours Catholique
FR 2015 : © Sébastien Le Clézio / Secours Catholique
FR 2024 : © Steven Wassenaar / Secours Catholique

SOLIDAIRES

Témoignages des acteurs
de la délégation des Alpes pendant le confinement

Délégation des Alpes
Ecoforum
260 avenue Régis Ryckebusch
04100 MANOSQUE
04 92 70 96 50- *alpes@secours-catholique.org*
seineetmarne.secours-catholique.org

Caritasfrance Secours Catholique des alpes

Secours Catholique Caritas France
Alpes

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

SOM-MAIRE

ÉDITO 2
ETRE EN LIEN 3
S'ENTRAIDER 6

Le regard de Danièle, 59 ans, sans emploi a terminé une formation fin février

« Je suis en très mauvaise santé, pendant le confinement l'aide que m'a apportée le Secours Catholique m'a permis de tenir mon budget sans créer un découvert sur mon compte bancaire. Je reçois désormais une aide du Conseil Départemental 04 de 100€ par mois et cherche la nourriture aux Restos du Cœur. J'héberge mon fils âgé de 26 ans, qui perçoit le RSA, il a une formation BAC+2 en chimie, il a travaillé chez SANOFI mais ne trouve pas de poste actuellement. Je serai opéré pour un pontage à Marseille le 22 octobre et serai ensuite en maison de repos à Hyères et pense regagner mon domicile le 20 novembre. »

« Pendant le confinement l'aide que m'a apportée le Secours Catholique m'a permis de tenir mon budget sans créer un découvert sur mon compte bancaire»

Le regard de Carole, 54 ans, perçoit l'AAH

« J'ai quitté Sisteron il y a quelques jours et viens d'arriver en Bretagne à Trévenec où j'ai pu trouver un logement HLM. J'ai eu 7 enfants, les 2 dernières sont étudiantes. J'ai un fils qui vit à Saint-Brieuc. Je perçois l'AAH et l'APL pour ce logement dont le loyer est de 478€, il me reste à charge 200€. J'espère beaucoup que les catastrophes vont prendre fin dans ma vie. Pendant le confinement, Maryline m'a remis des chèques service quatre fois. N'ayant pas de voiture, je faisais mes achats au magasin U du centre-ville. »

« Je perçois l'AAH et l'APL pour ce logement dont le loyer est de 478€, il me reste à charge 200€. »

POURSUIVRE L'ACCOMPAGNEMENT

Le regard d'Axelle, 20 ans, sans emploi
En attente d'un stage de formation, accompagnée par une travailleuse sociale

« J'ai été soutenue pendant le confinement par Maryline qui m'a fourni des bons alimentaires, j'avais rendez-vous avec elle devant la Caisse d'Épargne. Depuis le mois de juin, je suis à nouveau dans de très grandes difficultés, et ai besoin d'une aide alimentaire d'urgence. »

« Depuis le mois de juin, je suis à nouveau dans de très grandes difficultés, et ai besoin d'une aide alimentaire d'urgence»

Le regard de Claire, 70 ans, bénévole

« Pendant le confinement nous avons fait des courses que nous avons remises à leur domicile aux personnes recevant des bons alimentaires. Cela a permis d'éviter des déplacements supplémentaires. Nous proposons aussi un système de transport solidaire, Seyne les Alpes étant très mal desservie, nous nous rendons selon les demandes à Digne, Gap, Barcelonnette, Manosque. Nous sommes 3 chauffeurs. »

« Pendant le confinement nous avons fait des courses que nous avons remises à leur domicile aux personnes recevant des bons alimentaires. »

2 MOIS D'ENGAGEMENT, SANS RELÂCHE

Accompagner ceux qui ont un besoin particulier… c'est notre volonté au Secours Catholique. Cet accompagnement se fait dans la proximité, la rencontre, le partage. Pendant les deux mois de confinement du printemps, il nous a fallu adapter nos actions, être inventifs pour pouvoir continuer notre engagement.

En gardant le lien, et avec "l'aller vers", nous avons rencontré de nombreuses personnes qui se sont retrouvées dans des situations plus que précaires, n'arrivant plus à subvenir à leurs besoins essentiels.

Nous avons recueilli les témoignages de ces personnes que nous accompagnons, de celles qui ont frappé à la porte pour la première fois, des bénévoles qui se sont mobilisés…

Maryline Durand,
Présidente de la délégation des Alpes

ÊTRE EN LIEN

Le regard de Générosa, 76 ans, bénévole

« Je suis bénévole depuis 5 ans à l'équipe de Digne. Pendant le confinement, notre responsable d'équipe a mis en place un groupe What's app * qui nous a permis de garder le contact entre nous.

Nous avons échangé des nouvelles de nos familles, des nouvelles de notre quotidien. J'ai vraiment aimé ces échanges et ce sentiment a été partagé.»

** Application téléphonique de messagerie instantanée*

« J'ai vraiment aimé ces échanges et ce sentiment a été partagé.»

Le regard de Fabienne, 71 ans, bénévole à l'atelier d'échange dynamique de Banon

« Pendant le confinement, nous avons été sollicités par une personne de Forcalquier qui recherchait des couturières pour assembler des blouses pour l'hôpital de Manosque. Les panneaux et manches étaient prédécoupés. Nous avons réalisé cinquante blouses en avril.

Depuis, nous avons repris nos rencontres du jeudi. Nous recevons 4 à 6 personnes. L'un d'entre nous se charge des colis alimentaires et de l'aide à la résolution de dossiers administratifs.

Nous sommes particulièrement sensibles à la population qui s'installe à la campagne où une certaine solidarité est encore présente. Les contraintes de la vie dans le rural (problèmes de chauffage, difficultés de déplacement, d'accès aux soins, à l'emploi) peuvent rendre la vie très difficile. Ainsi, nous conseillons aux personnes de se rapprocher d'une ville.»

«Pendant le confinement, nous avons été sollicités par une personne de Forcalquier qui recherchait des couturières pour assembler des blouses pour l'hôpital de Manosque »

Le regard de Jean-Luc, 61 ans, bénévole

« Ce fut ma première année de bénévolat pour le Secours Catholique à compter du 15 mars - soit 2 jours avant le confinement -, il m'avait été demandé de m'occuper de la communication de la cantine participative "La Petite Marmite", qui a dû fermer. On m'a alors demandé de participer à la distribution de fruits et légumes frais. D'avril à début juillet, je confectionnais avec une équipe des paniers qui ont été remis à plus de 1500 personnes, pour près de 7700 kg. Je souhaite maintenir mon bénévolat dans le domaine de la communication au sein du Secours Catholique

« D'avril à début juillet, je confectionnais avec une équipe des paniers qui ont été remis à plus de 1500 personnes, pour près de 7700 kg.»

Le regard de John, 59 ans, bénévole

« J'effectue chaque matin des maraudes en ville et j'ai acquis la confiance des personnes à la rue, je les oriente vers le Secours Catholique qui les accueille au café sourire les lundi et vendredi pour prendre une douche et laver du linge, obtenir de la nourriture et des vêtements ainsi qu'au centre d'hébergement et de réinsertion sociale La Cordée.

Je les oriente s'ils ont des soucis de santé vers Médecins du Monde ou l'hôpital.

Pendant le confinement, j'ai remis des chèques service. Je suis très attentif à la population qui squatte certains espaces en ville, je rends des visites, donne des bons pour acheter du gaz. »

« L'échange et la confiance créent un lien qui me permet de leur apporter du réconfort et un peu d'espoir. »

Le regard de Père Benoît, 51 ans, Curé du secteur paroissial du Haut-Verdon

« J'ai remis presque cent chèques service, il m'en reste quelques uns. Je me suis déplacé pour les donner aux personnes dans leurs villages. Deux personnes ont obtenu des chèques par l'assistante sociale du secteur.

La seule aide que peuvent percevoir les habitants de ce secteur (très étendu), est disponible à la Croix Rouge de Castellane (25km). Pendant la période du confinement, j'ai pu mesurer les difficultés économiques que traversent les habitants de cette zone.»

« Pendant le confinement, j'ai pu mesurer les difficultés économiques que traversent les habitants de cette zone. »

Le regard de Sœur Léonie, 43 ans & Sœur Marie-Agrippine, 56 ans, bénévoles Soeurs de Notre-Dame de la Salette

« Nous avons pu véhiculer les migrants jusqu'à la Poste de Veynes pour qu'ils puissent payer leur loyer, et distribuer des chèques service. Nous sommes prêtes à continuer après la crise actuelle. »

« Nous sommes prêtes à continuer après la crise actuelle! »

S'ENTRAIDER

Le regard de Kermeline, 34 ans, hébergée en camping et bénévole

« Je me suis impliquée plus fortement pendant le confinement en rendant visite aux personnes en grande difficultés logeant au camping Napoléon sur la route du col Bayard, je rencontrais les familles et leur remettais des dons fournis par des personnes.

Je fais partie de ces gens qui ont le besoin d'aider l'autre, j'ai ça dans le sang ! Je suis du Congo où j'étais infirmière, mon mari et moi sommes en attente de régularisation pour notre statut en France. Je participe aux accueils du Secours Catholique qui ont repris début août, les personnes y trouvent un lieu d'écoute, d'aides pour les dossiers administratifs, ou sont envoyés vers l'assistante sociale du Conseil Départemental 05 »

« Je fais partie de ces gens qui ont le besoin d'aider l'autre, j'ai ça dans le sang ! »

Le regard de Nicole, 74 ans, bénévole

« Nous disposons d'une toute petite pièce à la Maison de Services au Public de 2m par 1,50m, avec un placard. La place restante sert pour recevoir les personnes. J'effectue aussi des entretiens téléphoniques. Aller faire des courses a souvent été difficile, les magasins étant éloignés du domicile des personnes. Il y a un important turn-over de nouveaux arrivants qui s'installent en pleine campagne avec les contraintes indues. La population des demandeurs change, je suis quelquefois inquiète de les recevoir. Un bon point a été pendant le confinement d'une certaine renaissance de la solidarité entre voisins. »

« Aller faire des courses a souvent été difficile, les magasins étant éloignés du domicile des personnes. »